



Nid de cigogne installé place de la Réunion à l'initiative de Mulhouse j'y crois pour clore le calendrier. Photo Thom WAGNUM



La façade du Musée national de l'automobile dans l'œil de DaVed pour le mois de mars. Photo DAVED



L'immeuble Almaleggo, quai de l'Alma, et son reflet dans le canal, dans une perspective... renversante en février. Photo Martial FIGENWALD

PHOTOGRAPHIE

Calendrier de Mulhouse j'y crois : le cru 2024 se pose sur un bureau

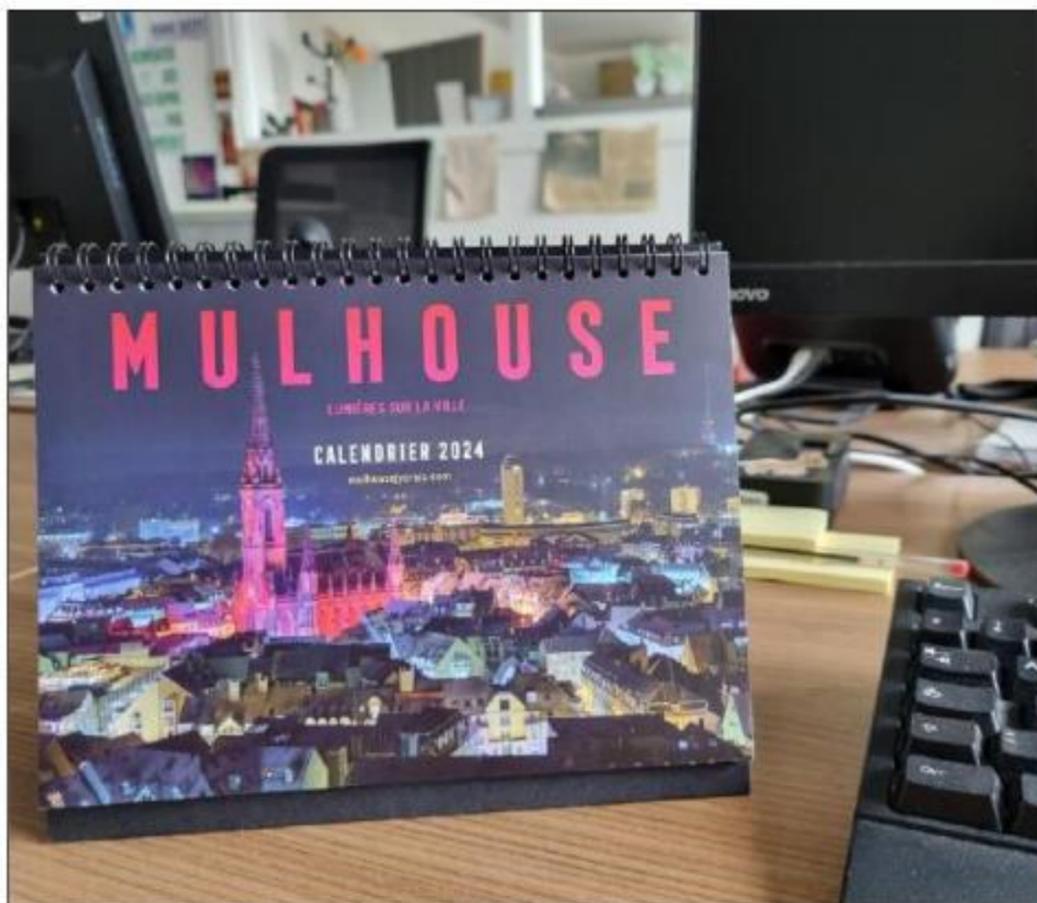
Le nouveau calendrier de l'association Mulhouse j'y crois est sorti. Le principe est inchangé : une photo de la ville pour chaque mois, des images choisies avec le concours des Mulhousiens. Mais ce cru 2024, plus petit et en forme de chevalet, a été conçu pour prendre place sur un bureau ou une étagère.

Jusqu'à cette édition, les calendriers de l'association Mulhouse j'y crois étaient réalisés en grand format et avaient plutôt vocation à s'afficher sur un mur.

Grande nouveauté pour l'édition 2024, dévoilée il y a quelques jours et en vente dans cinq enseignes mulhousiennes ainsi qu'à l'office de tourisme : un nouveau format, plus petit, de l'ordre du A5, et une conception en forme de chevalet, pour que ce calendrier puisse tenir sur un meuble. « On avait envie de nouveauté. Et on avait eu quelques retours de personnes qui nous avaient dit que ce serait bien qu'on puisse poser le calendrier sur un bureau », explique Frédéric Marquet, assesseur au bureau de Mulhouse j'y crois, qui dépeint ainsi ce cru 2024 : « Il a un côté objet pratique, objet déco. On est sur quelque chose d'à la fois dynamique, élégant, classe. »

Une photo de Mulhouse pour chaque mois

« Notre graphiste a vraiment fait un boulot... waouh ! », abonde Michel Wiederkehr, président de l'association, qui rappelle la volonté qui anime son équipe : « Donner aux Mulhousiens la



Pour cette édition 2024, Mulhouse j'y crois a opté pour un format plus petit et un support qui permet de poser le calendrier sur un bureau, une table, une étagère... Photo L'Alsace

fierté de notre ville et lutter contre tout ce qui est de l'ordre du Mulhouse bashing, contre tout ce qui fait que notre ville n'est pas estimée à sa juste valeur ».

Plus de 10 000 likes

Le calendrier, édité à 500 exemplaires, a été imprimé sur papier « issu de forêts gérées durablement », et façonné à Mulhouse, au sein de l'imprimerie Manupa.

Son principe reste le même que pour les éditions précédentes : une photo de Mulhouse pour chaque mois, soit, avec la couverture et le mois de janvier 2025 inclus, 14 photos.

Pour les réunir, Mulhouse j'y crois a lancé comme chaque année un appel aux photographes, amateurs ou professionnels, en les invitant à livrer leur regard sur la ville. « On n'a pas donné de thème, on a juste demandé d'é-

sayer d'éviter certains sujets déjà beaucoup vus, comme le tramway ou la Tour de l'Europe », relatent Michel Wiederkehr et Frédéric Marquet.

Une quinzaine de photographes ont répondu à l'appel, en proposant au total 90 photos, chacun pouvait en livrer jusqu'à 10. La première sélection s'est faite à l'été, en soumettant ces 90 images à l'avis des internautes, sur la page Facebook de Mulhou-

se j'y crois. « On a eu plus de 10 000 likes au total. » Les 50 photos les plus « likées » ont été présélectionnées. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, l'ordre de présentation n'influe pas, « les gens prennent le temps de tout regarder », assure Flora Abt, assesseure au bureau de l'association, qui en veut pour preuve que plusieurs des photos parmi les plus plébiscitées se trouvaient parmi les dernières publiées.

La mission de choisir, parmi les 50 photos encore en lice, les 14 retenues au final pour le calendrier est revenue aux membres du bureau de Mulhouse j'y crois. Ils s'en sont acquittés au cours d'une longue soirée jalonnée de vives discussions et de débats « passionnés », chacun défendant ses coups de cœur. « Quand il y a un litige entre nous – et il y en a eu ! – le juge de paix, c'est le nombre de likes », précise le président, en relevant que cette sélection de photos s'est aussi faite avec la volonté d'assurer une cohérence d'ensemble. Il fallait notamment « que les photos collent aux mois, on ne va pas mettre une photo avec de la neige au mois d'août ! » illustre, en souriant, Michel Wiederkehr.

« Lumières sur la ville »

Au final, ont été retenues les photos de six photographes : Thom Wagnum, Martial Figenwald, DaVed, Élodie Malaizé, Fabrice Arzano et Robin Tomasetto. La photo de Une (et de décembre) est une photo du centre-ville, de nuit. Les autres photos nous emmènent, de mois en mois, en divers endroits de la ville : l'ave-

nué de Colmar et sa fresque de Jean Linnhoff dédiée à Albert Schweitzer, l'immeuble Almaleggo (dans une perspective... renversante), le Musée de l'auto, le nouveau square De-Gaulle, etc.

« Bizarrement, c'est la première fois qu'on a la Fonderie et le marché », note Frédéric Marquet, qui observe par ailleurs combien la lumière est importante à ses yeux dans beaucoup des images sélectionnées. Un constat qui a donné son intitulé à ce calendrier : « Lumières sur la ville ».

François FUCHS

ACHETER 21 €, en vente dans six lieux de Mulhouse : les librairies Bisey, 16 rue des Maréchaux, 47° Nord, Maison Engelmann, 8b rue des Moulins, Littéra, 25 place de la Réunion, la boutique Premier étage, à l'angle des rues des Trois-Rois et du Raisin, le café Le Temps d'une pause, 6 rue de la Moselle, et l'office de tourisme, 1 avenue Robert-Schuman.

« Quand il y a un litige entre nous – et il y en a eu ! – le juge de paix, c'est le nombre de likes sur notre compte Facebook. »

Michel Wiederkehr, président de Mulhouse j'y crois